SES · TERMINALE / COURS

Quels sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Le fils d'un agriculteur devenu professeur, la fille d'une employée devenue ingénieure : ces parcours sont fréquents en France. Pourtant, les enfants de cadres deviennent toujours bien plus souvent cadres que les enfants d'ouvriers. La société française est-elle mobile ? Et ceux qui montent le doivent-ils à leur mérite ou à la transformation des emplois ?

01 Ce que tu vas comprendre

Ce chapitre présente comment on mesure la mobilité sociale, ce que montrent les données, la différence entre mobilité observée et égalité des chances, et les facteurs qui favorisent ou freinent la mobilité.

01 L'idée : les escalators

Imagine deux **escalators** côte à côte. Si les deux montent, tout le monde s'élève, même sans faire un pas : c'est la mobilité structurelle, due à la transformation des emplois. Pour savoir si la société est vraiment plus juste, il faut regarder autre chose : l'écart entre ceux qui partent du bas et ceux qui partent du haut se réduit-il ?

01 Les mots du sujet

- **Mobilité sociale** : changement de position sociale d'un individu.
- **Mobilité intergénérationnelle** : comparaison entre la position d'un individu et celle de ses parents.
- **Mobilité intragénérationnelle** : changement de position au cours de la vie d'un individu.
- **Mobilité structurelle** : part de la mobilité due à l'évolution de la structure des emplois.
- **Fluidité sociale** : degré d'égalité des chances d'accès aux positions, quelle que soit l'origine.

1. Mesurer la mobilité : les tables

L'Insee compare la PCS des personnes de 35 à 59 ans avec celle de leur père (et de plus en plus de leur mère).

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/terminale/mobilite-sociale/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

- **La table de destinée** répond à la question : que sont devenus les enfants de cadres, d'ouvriers ? On lit en pourcentage de l'origine. Exemple : parmi les fils d'ouvriers, environ la moitié sont eux-mêmes ouvriers.
- **La table de recrutement** répond à : d'où viennent les cadres d'aujourd'hui ? On lit en pourcentage de la position actuelle.
- **La diagonale** des tables mesure l'**immobilité** (ou reproduction).

En France, environ deux personnes sur trois occupent une position différente de celle de leurs parents. La mobilité **ascendante** l'emporte sur la mobilité **descendante**, mais celle-ci a progressé, notamment pour les enfants de cadres et de professions intermédiaires : on parle de **déclassement**.

2. Mobilité observée et fluidité

Une partie de la mobilité est **structurelle** : comme la part des cadres a fortement augmenté et celle des agriculteurs et des ouvriers a baissé, beaucoup d'enfants ont forcément changé de groupe.

Pour mesurer l'égalité des chances, on utilise des **rapports de chances relatives** (*odds ratios*). On compare, par exemple, les chances d'un enfant de cadre de devenir cadre plutôt qu'ouvrier à celles d'un enfant d'ouvrier. Ces rapports restent élevés, même s'ils ont un peu diminué sur le long terme : la société française est devenue **un peu plus fluide**, mais l'origine sociale pèse encore fortement.

3. Les facteurs de la mobilité

- **L'évolution de la structure des emplois** : la tertiarisation et la hausse des qualifications ont créé des places en haut de la hiérarchie.
- **Le diplôme** : il est le principal moyen de l'ascension sociale. Mais comme il se diffuse, il faut des diplômes plus élevés pour obtenir les mêmes positions.
- **Le paradoxe d'Anderson** (1961) : un fils peut avoir un diplôme plus élevé que son père sans obtenir une position plus élevée, car la valeur des diplômes a baissé avec leur diffusion.
- **La famille** : ressources économiques, capital culturel, réseau de relations, aspirations transmises. La taille de la famille et la position des mères jouent aussi.
- **Le genre** : les femmes ont connu une forte mobilité ascendante par rapport à leurs mères, grâce à l'accès aux études et à l'emploi qualifié, mais elles restent moins souvent cadres que les hommes à origine égale.

Exemple guidé

Table de destinée simplifiée (données fictives), sur 100 enfants de chaque origine :

- Enfants de cadres : 50 cadres, 35 professions intermédiaires ou employés, 15 ouvriers.
- Enfants d'ouvriers : 10 cadres, 40 professions intermédiaires ou employés, 50 ouvriers.

1. **Reproduction** : 50 % des enfants de cadres sont cadres, 50 % des enfants d'ouvriers sont ouvriers.
2. **Mobilité ascendante des enfants d'ouvriers** : 10 % deviennent cadres.
3. **Odds ratio** : pour un enfant de cadre, les chances d'être cadre plutôt qu'ouvrier valent 50 / 15 ≈ 3,3. Pour un enfant d'ouvrier : 10 / 50 = 0,2.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/terminale/mobilite-sociale/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

4. **Rapport** : 3,3 / 0,2 ≈ 17. Un enfant de cadre a environ 17 fois plus de chances qu'un enfant d'ouvrier d'être cadre plutôt qu'ouvrier.
5. **Conclusion** : même avec une mobilité observée importante, l'inégalité des chances relatives peut rester très forte.

Les pièges

- Confondre table de destinée (lue par origine) et table de recrutement (lue par position actuelle).
- Confondre mobilité observée et fluidité sociale.
- Croire que la mobilité est toujours ascendante : le déclassement existe.
- Oublier la mobilité structurelle quand on interprète une hausse de la mobilité.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/terminale/mobilite-sociale/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits